

La continuité et le changement

Le Cambodge a besoin de continuité. Comme un convalescent après un accident presque mortel, il lui faut retrouver ses fonctions essentielles, reprendre progressivement des forces par des exercices réguliers. Pas de fantaisies, pas d'a-coups, mais la continuité dans l'effort. C'est sans doute ce qu'ont voulu exprimer les Cambodgiens qui ont renouvelé et renforcé leur confiance dans le gouvernement.

D'ailleurs les réformes en cours, dont aucun parti ne conteste la nécessité, ne se conçoivent que sur le long terme: réformes administrative, fiscale, Défense, Justice, ... tous ces dossiers doivent être conduits autant que possible sans variations par les gouvernements successifs. Les objectifs sont fixés, les calendriers établis: il s'agit moins de discuter que de poursuivre l'effort, d'améliorer son efficacité.

Il en est de même des grandes priorités: lutte contre la pauvreté, pour la croissance économique et la création d'emplois, contre la corruption, pour la défense du territoire, ... Tous les partis s'accordent sur ces points.

Ce qu'il faut en somme c'est la continuité dans le changement

Dès lors, il serait assez logique que des partis d'accord sur l'essentiel conjuguent leurs forces et leurs talents respectifs. Une coalition à trois, c'est ce qui est dans l'air, début août.

Logique, mais irréaliste. Irréaliste, mais au Cambodge tout est possible ! C.n.

Comme chaque année Cambodge Nouveau interrompt sa parution pendant le mois d'août. Le prochain numéro paraîtra en septembre.

Spécial Elections

Le PPC grand vainqueur progrès du PSR en tête à Phnom Penh - déclin du Funcinpec

Une première observation: il faut louer la très bonne ambiance et la très bonne organisation du scrutin du 27 juillet. Pas de violences, pas d'affrontements, pas même de contestations ni de disputes le jour du vote, mais beaucoup de bonne volonté de toutes parts. Le taux de participation a été très élevé, 83%. On a vu là non seulement la lettre mais l'esprit de la démocratie. Les premiers à féliciter sont les Cambodgiens, organisateurs et électeurs.



élections législatives, malgré tout, ont marqué un nouveau progrès vers la démocratie. Tous les partis ont eu accès aux médias, il y a eu pour la première fois des débats publics, tous les partis ont eu tout loisir de s'exprimer, de planter leurs pancartes et banderoles en province et d'y faire campagne, d'organiser de grandes manifestations dans les rues de Phnom Penh ...

Les résultats, encore provisoires le 3 août, sont bien dans la ligne de ce que

nouveaux progrès de la démocratie

Si l'on ajoute que le scrutin et le comptage des bulletins, extrêmement surveillés par quantité d'ONG et d'observateurs des partis, sont (malgré les réserves et contestations d'usage) unanimement considérés comme valides, comme l'a été au total la campagne électorale, selon l'opinion de la mission d'observateurs européenne, selon la Comfrel, l'Anfrel, etc ..., que l'information sur les résultats donnée par le NEC et plusieurs ONG spécialisées est claire et rapidement diffusée, on peut considérer le Cambodge comme l'un des pays les plus démocratiques de la région.

Des progrès restent à faire ? Tout le monde en convient. Mais même les professionnels du dénigrement et des commentaires orientés comme l'IRI le reconnaissent: ces

Partis: poursuite de l'évolution à long terme

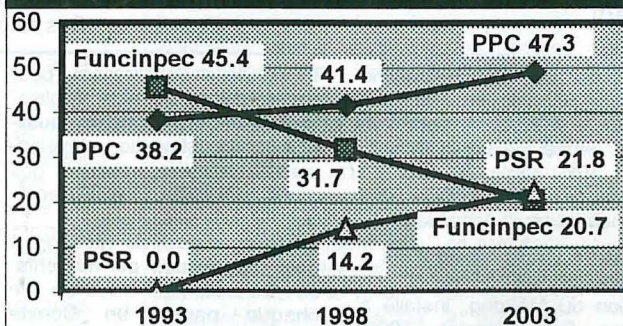
l'on pouvait attendre, et dans le prolongement d'une évolution à long terme:

- **renforcement du PPC** qui arrive premier, et souvent de loin, dans toutes les provinces (sauf Phnom Penh), soutenu par une proportion encore plus forte du corps électoral 47,3% (résultats encore provisoires), et qui va faire passer sa représentation à l'Assemblée nationale de 64 à 73 sièges.

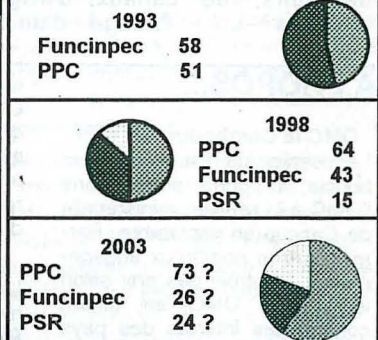
- **nouvel affaiblissement du Funcinpec**, qui poursuit sa descente;

- **nouveaux progrès du Parti Sam Rainsy**, qui poursuit sa montée, surtout à Phnom Penh où il devance nettement, pour la première fois, le PPC. (suite p. 2)

Législatives évolution en % des voix



Évolution en nombre de sièges



Sommaire

SPECIAL ELECTIONS	pp. 1 - 2 - 3 - 4 - 5
Résultats provisoires	
Analyse par partis	
Quel gouvernement ?	
Citations	

Les projets de l'AFD (2)	pp. 6 - 7
Les Vietnamiens au Cambodge (1)	p. 8
Livres <i>Sous le soleil des Bonzes</i>	p. 9
Itinéraires : Mékong rive gauche	p. 9
Médias	p. 10



les élections du 27 juillet 2003

(suite de la page 1)

Le PPC: pourquoi 48,86 % des votes ?



Les résultats du PPC sont remarquablement conformes à ses propres prévisions: "en tous cas plus de 70 sièges" disait Khieu Kanharith en mai (cn 193). C'est à dire un progrès d'au moins 6 sièges, qui ne lui donne pourtant pas la majorité absolue (83).

Le succès du PPC tient à divers facteurs :

- on le connaît bien, depuis longtemps, on l'a vu à l'oeuvre. Il représente la continuité, c'est ce qu'il faut pour un très grand nombre de Cambodgiens si fortement bousculés au cours des dernières décennies.

Même si les faits commencent à être lointains pour les nouvelles générations, on sait que c'est le PPC qui est venu à bout des khmers rouges et personne d'autre. Que le PPC "sait faire" avec les étrangers: se faire aider, et se faire respecter aussi. Que le PPC fait ce qu'il peut là où on l'attend, c'est à dire dans le concret: irrigation, puits, routes, écoles, dispensaires ... On a naturellement tendance à voter pour le plus fort, pour celui dont on peut attendre le plus: c'est évidemment le PPC !

- le PPC est bon stratège. Il a une très grande expérience. Il ne compte pas sur la propagande, sur l'auto-satisfaction, il sait que les électeurs n'ont que faire de discours idéologiques mais voteront pour celui qui sera, pour eux, le plus efficace. Disposant des médias sur la longue durée, notamment de la télévision, très influente dans un pays qui compte 30% d'illettrés, le PPC s'en est bien servi pour créer l'image d'un parti proche du monde paysan, de la population de base, de parti constructeur de routes, de puits, de canaux d'irrigation, d'écoles ... ; l'image d'un parti

travailleur, sobre, avec un côté "fourmi", qui reflète bien le caractère cambodgien. Il a acquis avec le temps une bonne crédibilité.

- le PPC a beaucoup de ressources humaines et il sait sélectionner les meilleurs éléments selon leurs mérites. La gestion des ressources humaines, la cohésion interne du parti, le processus de prise des décisions, la discipline, le sens de l'effort partagé, c'est peut-être un héritage de l'école communiste, et le résultat d'un itinéraire très long et très mouvementé, en tous cas c'est une grande force du PPC et qui précisément manque aux deux autres principaux partis.

- une grande force du PPC, c'est son leader. Hun Sen va souvent sur le terrain, les villageois le comprennent facilement, le considèrent comme l'un des leurs; il est "passe bien" à la télévision, alternant sérieux et bonne humeur, faisant appel au bon sens, aux réalités; il a le ton juste, il donne confiance.

Quand il dit que le changement que tout le monde souhaite, c'est lui qui le conduit, qui le réalise chaque jour, il est crédible.

Observons au passage que l'itinéraire de Hun Sen et des dirigeants du PPC, partis de responsabilités modestes dans le monde khmer rouge, devenus sans l'avoir vraiment demandé hauts responsables du Cambodge dans une ambiance communiste et, d'étapes en étapes, intégrant le Cambodge dans la communauté internationale et dans le système libéral jusqu'à le faire entrer, premier des "PMA", dans l'Organisation Mondiale du Commerce, c'est, sur 25 ans, une aventure tout à fait exceptionnelle, peut-être unique au monde.

- on peut dire aussi, mais moins qu'en 1998, que la force du PPC vient de la faiblesse de l'opposition. Il faut plutôt évoquer la faiblesse du Funcinpec, qui profite aux deux autres.

- l'"intimidation", de petits trucages électoraux, des "manipulations" qui inquiètent tant les observateurs étrangers ont-ils joué un rôle dans le succès du PPC ? A notre sens, négligeable.

Le PSR: pourquoi 22,03 % des votes ?



Sam Rainsy, comme le PPC, avait bien prévu le résultat des élections. En mai, il disait que son parti aurait "à Phnom Penh au moins 50 % des voix" et qu'il comptait sur une bonne progression en province (cn 194). C'est ce qu'il a eu. Ses progrès, depuis la création du parti en 1998, sont réguliers.

Sa force ? Il incarne "le changement", c'est un thème qui plait évidemment aux jeunes, et à ceux dont le niveau de vie reste faible, c'est à dire beaucoup de gens.

Comme d'autre part son parti n'a eu aucune responsabilité au gouvernement, il échappe à la critique.

En sens inverse, la critique du gouvernement lui offre un vaste champ et il l'exploite, avec son épouse Tioulong Saumura, avec talent et pugnacité: la corruption, la défense du territoire, les immigrés clandestins, sont des thèmes de choix. Quand il dit qu'en supprimant la corruption on pourra augmenter tous les salaires, cela porte. Et dans l'anti-corruption il est plus crédible que Ranariddh.

Une autre force de Sam Rainsy, c'est son style personnel, agressif, percutant, et son talent à utiliser les médias, interviews, messages e-mail, conférences internationales ... Il est à tous les créneaux, il a tout ce qui manque au Funcinpec.

Une interrogation: quelle est l'aide qu'apportent à Sam Rainsy les républicains américains ? Des sommes énormes ? Une assistance logistique ? Une assistance purement verbale, bien médiatisée ? C'est un secret bien gardé. En tous cas on observe une coïncidence: ce que souhaite un certain lobby américain conduit par le sénateur Mc Cain, le départ de Hun Sen, c'est précisément aussi le souhait de Sam Rainsy.

Ses faiblesses ? Il n'a aucun bilan à

A PROPOS...

OMC le Cambodge est prêt

Le dossier du Cambodge est bouclé, il pourra entrer dans l'OMC à la réunion ministérielle de Cancun en septembre. Parmi ses très nombreux engagements: -contrôle des prix selon les règles OMC en tenant compte des intérêts des pays membres exportateurs; - aucune subvention aux exportations agricoles; -zones spéciales d'exportations, de développement économique:

soumises aux réglementations OMC; - Confection: fin des quotas en 2005; - contrôles avant embarquement conformes aux règles OMC et réalisés par le service dse douanes dès que possible; ...

MRC: à Vientiane en 2004

Le Secrétariat de la Commission du Mékong, installé à Phnom Penh depuis 1998, déménagera à Vientiane en juin 2004. La Commission du Mékong a été créée en 1995 par le Cambodge, le Laos, la

Thaïlande et le Vietnam, pour coordonner ensemble l'utilisation du fleuve, quantités, qualité, pêches, navigation, développement agricole, maîtrise des crues, énergie hydro-électrique.

La Commission du Mékong a trois organismes permanents: un Conseil (un ministre de chaque pays), un Comité conjoint et le Secrétariat qui compte 125 personnes. Budget annuel: de 12 à 15 millions de dollars.

Routes

- les pluies ayant provoqué des effondrements, la route qui monte au Bokor est impraticable par les voitures, les motos seules peuvent passer.

- les six km de la RN 3 qui précèdent Veal Rinh ne sont toujours pas achevés. La route est mal stabilisée. L'entreprise chinoise n'a pas tenu compte des canaux d'irrigation, nécessaires pour drainer les terrains. - la partie sud de la digue-route de Kop Srov, non bitumée, est très endommagée par la pluie.

les élections du 27 juillet 2003

faire valoir, il n'est riche que d'attaques et de promesses. Face à la laborieuse fourmi PPC, il est un peu cigale.

Et puis il manque de réserves humaines. Il a attiré au PSR des éléments Funcinpec de qualité, il a ses partisans convaincus, dévoués, mais cela ne pèse pas beaucoup en face des réserves importantes de responsables expérimentés du PPC. Le PSR ne pourrait pas, tout seul, occuper beaucoup de postes ministériels, mettre beaucoup de gens aux commandes.

Est-ce pour cela, craignant de se faire laminer par le PPC, comme l'a été le Funcinpec, qu'il refuse de participer au gouvernement ?

Le Funcinpec: pourquoi 20,19 % des votes ?



Les mêmes causes ont produit les mêmes effets. Le Funcinpec suit une ligne descendante commencée en 1993.

Le Funcinpec n'a pas la cohésion interne ni l'unité de vues qui existent au PPC. Le chef ne fait pas l'unanimité. Les dissensions internes sont bien connues.

Une autre faiblesse majeure: il manque d' "image". Il en aurait une magnifique s'il pouvait se dire le parti du Roi, le parti monarchique. Il pourrait alors rivaliser en popularité avec le PPC. Mais le Roi a marqué nettement ses distances, la Constitution l'y contraint de toutes façons, et le Funcinpec n'est donc pas le représentant, la voix de Norodom Sihanouk. D'ailleurs d'autres personnalités de sang royal, comme le prince Chakrapong, ne sont pas au Funcinpec.

Comme d'autre part l'image du prince Ranariddh comme leader politique n'est pas très forte, que le discours du Funcinpec n'est pas très caractéristique, l'électeur de base ne sait trop à quoi s'en tenir.

Une autre faiblesse, il est très mal à l'aise dans la coalition avec le PPC, qui est solidement aux commandes de presque tous les ministères économiques et techniques. Le PPC passe pour être le réalisateur de tout ce qui est réalisé, il s'est fait une image de constructeur, alors que le Funcinpec, même s'il réalise, n'en profite pas; il apporte en somme ses forces au PPC. Pire, il passe pour être trop complaisant, pour être à sa remorque ("un figurant", dit Sam Rainsy). C'est assez injuste pour les membres du parti.

Encore une faiblesse: une stratégie hésitante. Le Funcinpec a essayé, mais très tardivement, de se rebeller, d'acquérir une image plus nette: le voilà qui dénonce la corruption du partenaire PPC, qui l'accuse de mal défendre l'intégrité du territoire, de laisser entrer des Vietnamiens illégaux. Mais alors, pourquoi être resté dans la coalition ? Ce n'est pas cohérent, c'est une piètre stratégie.

La coalition ne lui a vraiment pas réussi, et on ne voit pas comment il pourrait reprendre du poil de la bête. Comme disait fortement son Secrétaire général Norodom Sirivudh "dans un premier mandat j'attrape la pneumonie, dans un deuxième mandat j'attrape le sida; avec un troisième mandat, peut-être je meurs ..." (cn 197).

Rappelons l'expression de "Solon": le PPC est "une machine à broyer" (cn 188).

Enfin ses adversaires l'attaquent très rudement: Sam Rainsy, lui-même ancien membre exclu, lui décoche des flèches empoisonnées, l'accuse d'exploiter, d'usurper le nom du Roi, de trahir la monarchie, de se faire le complice du PPC dans la destruction du pays (cn 194). Il le concurrence dans ses thèmes favoris (la défense de l'intégrité du territoire, la lutte contre les Vietnamiens clandestins), attire au PSR des personnalités Funcinpec ...

Dans ces conditions, il est remarquable que la chute du Funcinpec ne soit pas encore plus accentuée. C'est que malgré tout, Ranariddh est le fils du Roi, et que l'affection et le respect pour le Roi et la famille royale restent très forts dans la population cambodgienne.

Cambodge Nouveau ne le copiez pas citez-le

Que dit la Constitution ?

"Sur proposition du président de l'Assemblée, et avec avis-conforme des deux vice-présidents de l'Assemblée, le Roi désigne parmi les députés du parti vainqueur aux élections une haute personnalité pour former le gouvernement royal.

Cette personnalité désignée, avec ses collègues choisis soit parmi les députés soit parmi les membres des partis politiques représentés à l'Assemblée pour remplir les fonctions ministérielles dans le gouvernement royal, se présente devant l'Assemblée pour demander sa confiance. Après le vote de confiance de l'Assemblée, le Roi signe un kret par lequel il nomme le Conseil des ministres dans son ensemble". (art. 100).

"L'Assemblée nationale vote la confiance ou la censure du gouvernement royal à

Quel gouvernement ?

Comme le PPC n'a pas la majorité absolue, il doit pour former le gouvernement faire appel à une ou plusieurs autres formations politiques (voir encadré) pour que ce gouvernement proposé obtienne la confiance nécessaire des deux tiers des députés (soit 82).

Pour l'instant, 2 août, il y a blocage, le PSR et le Funcinpec contestant les résultats des élections et refusant, en principe, de coopérer avec le PPC. Si le blocage persiste, l'Assemblée poursuit ses travaux, le gouvernement reste en place, c'est une disposition que nous confirme le Dr Heng Vong Bunchhat vice-président du Conseil des juristes.

La Constitution stipule: "la première session de l'Assemblée s'ouvre au plus tard 60 jours après les élections, sur convocation du Roi". (art. 82).

L'hypothèse nouvelle coalition PPC - Funcinpec

C'est la solution que le PPC préfère. "Même si nous ferions route avec le Funcinpec" disait Khieu Kanharith (cn 193). Et c'est la solution la plus vraisemblable, malgré de fortes réticences au Funcinpec.

"Si nous gouvernons avec le Funcinpec il devrait y avoir assez peu de changements dans les hautes responsabilités. Le prince Ranariddh restera président de l'Assemblée, Chea Sim restera président du Sénat, Hun Sen restera Premier ministre. Sar Kheng s'occupera du travail au quotidien.

"Aux postes ministériels, pour le PPC, il ne devrait pas y avoir grand changement.

"Pour le Funcinpec on ne sait pas. Si (suite p. 4)

la majorité des 2/3 de tous ses membres" (art. 90)

Avant de commencer ses travaux, l'Assemblée nationale doit (...) voter séparément pour élire le président, les vice-présidents et les membres des diverses commissions à la majorité des deux-tiers des membres de l'Assemblée toute entière (art 82)

"L'élection de la nouvelle Assemblée a lieu dans un délai de 60 jours au plus tard à compter de la date de dissolution de l'Assemblée. Pendant cette période le Gouvernement royal assure seulement l'expédition des affaires courantes" (art. 78).

"La première session de l'Assemblée s'ouvre au plus tard 60 jours après les élections, sur convocation du Roi" (art. 82).

les élections



Le Deauville Group

Bar, Brasserie, Restaurant.

Wat Phnom Phnom Penh

Tel : 012.843.204 Fax : 012.723.474

ledeauville@yahoo.com

Le Deauville I

La plus célèbre Brasserie
de Phnom Penh.

Cuisine khmère et Européenne
Menus attractifs et carte complète

012.834.260

Le Deauville II



Croisières sur Le Mékong et le Tonle Sap.

Réceptions, anniversaires,
Cérémonies...

012.834.260

Le Deauville III

Catering pour collectivités et
particuliers

Service **TRAITEUR** à domicile

012.834.260

Le Deauville IV



Catering et Kraft Services.

Tous évènements festifs, Cinéma,
réunions sportives, foires
commerciales...

012.816.600

Le Deauville V

Hotel aux normes internationales

Centre de Phnom Penh

24 Chambres A/C,

TV cablée, Mini Bar

10/15 \$, et forfaits mensuels

012.862.422

(suite de la p. 3)

le PPC gagnait largement et avait donc droit à plus de postes de responsabilités, **il pourrait arriver qu'au lieu de deux secrétaires d'Etat on n'en aurait qu'un**" (Khieu Kanharith *cn* 194).

De son côté le Funcinpec s'est déclaré déterminé, au cas où il y aurait une nouvelle coalition, à se montrer plus exigeant vis à vis du PPC (*Norodom Sirivudh cn* 197). Mais il n'est pas aujourd'hui en mesure d'exiger.

L'hypothèse Sam Rainsy de coalition PPC - PSR - Funcinpec

Dans le schéma audacieux de Sam Rainsy, le Premier ministre serait Chea Sim, le prince Ranariddh serait président du Sénat, Hun Sen serait président de l'Assemblée nationale, Sam Rainsy serait vice-Premier ministre.

C'est un exercice intellectuel très irréaliste, qui consisterait hors de toute logique à exclure du pouvoir le chef du parti vainqueur, qui a été nettement choisi par le comité central du PPC (qu'on ne voit pas changer d'avis selon le souhait d'un parti beaucoup moins puissant) et qui a été soutenu par beaucoup plus de voix que les chefs des deux autres partis.

Autre coalition à trois CPP - PSR - Funcinpec

Que la formule Sam Rainsy soit irréaliste n'exclut pas qu'une autre formule de coalition à trois puisse être trouvée...

C'est difficile si l'on prend en compte le passé très conflictuel, les styles très différents de chaque parti. Mais il n'y a pas désaccords insurmontables sur les grands choix politiques.

La monarchie constitutionnelle convient au fond à tout le monde; en tous cas tout le monde peut s'accommoder de cette formule qui est sans doute la meilleure pour le Cambodge.

C'est plutôt sur la répartition du pouvoir et sur la façon de gouverner que l'on ne s'entend pas. Ce n'est pas sans remède!

Si l'on considère que le temps n'est plus aux querelles politiques mais bien plus au développement économique, que tous les partis s'accordent sur les objectifs majeurs (améliorer la démocratie, améliorer la justice, améliorer les services publics, combattre la corruption, lutter contre la pauvreté, créer des emplois, favoriser les investissements, défendre le territoire...), si l'on considère que pour atteindre ces objectifs l'idéal serait d'utiliser les ressources humaines du Cambodge en fonction des compétences et non des appartenances politiques, il n'y a aucune incompatibilité.

Il n'y a que des querelles de person-

nes. Il est vrai qu'au Cambodge c'est un facteur de divisions majeur.

Le PPC peut attirer à lui, au cas par cas, des transfuges du Funcinpec et du PSR. "Chacun contrôle ses troupes comme il peut", reconnaissait récemment Sam Rainsy (*cn* 196). Mais il est clair que ce n'est pas la solution que recherche le PPC. Et un gouvernement ainsi formé obtiendrait-il la confiance des deux tiers de l'Assemblée?

L'hypothèse Funcinpec - PSR dans l'opposition

Si le Funcinpec refuse d'entrer dans une nouvelle coalition de crainte que cette promiscuité, ce troisième mariage cette fois lui soit fatal, comme le disait Norodom Sirivudh, le voilà dans l'opposition avec Sam Rainsy. Dans ce cas l'opposition, avec ses 48 (?) sièges, peut tout bloquer.

Mais alors, le Funcinpec risque de perdre ses postes de Ministres et de secrétaires d'Etat, de Gouverneurs, toute présence au gouvernement. Le prince Ranariddh pourrait perdre la présidence de l'Assemblée. Le Funcinpec aurait 26 députés, mais les autres membres du parti en serait réduits à attendre 5 ans dans l'ombre. Le Funcinpec y survivrait-il? Ne va-t-il pas se casser, se disperser, ses membres découragés rejoignant les uns Sam Rainsy, par hostilité au PPC, les autres le PPC pour avoir des responsabilités, et d'autres renonçant simplement à la politique? Refuser d'entrer dans une nouvelle coalition "ce serait suicidaire", a commenté le Premier ministre.

Les conséquences pourraient aller au-delà, compromettre les chances du prince Ranariddh de monter sur le trône, peut-être même compromettre la continuité de la monarchie...

Le plus probable est que le Funcinpec va entrer dans une nouvelle coalition avec le PPC.

Hypothèse troubles et violences

Une hypothèse "noire" à notre sens peu vraisemblable: une période de troubles, des manifestations de protestations, qui pourraient tourner mal s'il y avait des provocations, s'il y avait repression des forces de l'ordre. La colère pourrait venir de gens du Funcinpec qui se voient encore une fois déçus, qui ne veulent ni recommencer une coalition avec le PPC ni aller dans l'opposition c'est à dire renoncer pour 5 ans à tout pouvoir, qui ne voient pas le moyen de remonter la pente, qui ne se voient pas d'avenir politique.

Cette hypothèse de violences est peu vraisemblable. On voit bien que tout le monde serait perdant.

C.n.

du 27 juillet 2003

Khieu Kanharith

Nous pensons dépasser la base de 70 députés (cn 193).

Sam Rainsy, ses propos populistes, démagogiques, attirent facilement une clientèle. Son problème est que l'on ne peut pas gouverner un pays avec des thèmes populistes.

Le PSR, malgré le soutien américain, ne compte pas assez de personnalités mûres pour participer à un gouvernement stable (cn 193).

Il est possible que le Funcinpec se casse en deux, mais nous espérons qu'il restera assez fort pour former avec nous un gouvernement. (cn 193)

Les relations avec le département d'Etat américain ne sont pas devenues plus mauvaises avec l'arrivée de Georges Bush. Les rapports du département d'Etat américain n'ont jamais été positifs. Les gens sont les mêmes. Il n'y a pas eu de changement d'attitude. Certaines personnes du département d'Etat considèrent notre gouvernement comme trop proche du Vietnam, trop proche de la Chine. Pour ces gens c'est à travers le Cambodge qu'on pourra déstabiliser le Vietnam, et la Chine à travers le Vietnam. Mais nos relations avec le gouvernement sont restées bonnes (cn 194).

Alors que Sam Rainsy est très agressif, diffuse beaucoup d'informations fausses, nous nous jouons cartes sur table (...) Si le PPC agissait comme Sam Rainsy, utilisait le même langage, on irait au bain de sang, il y aurait des milliers de morts ... (cn 189). La liberté de la presse est totale au Cambodge, on peut même y inventer des informations ! Le ministère intervient le moins possible. Il laisse la presse d'opposition insulter le gouvernement, le Premier ministre sans réagir. Il estime que c'est au public de juger. (cn 194).

Norodom Sirivudh

Le Funcinpec a fait beaucoup d'erreurs, et nous analysons clairement que maintenant c'est notre dernière chance (197).

Devons nous nous marier de nouveau avec le PPC ? Dans un premier mandat j'attrape la pneumonie. Dans un deuxième mandat j'attrape le sida. Avec un troisième mandat peut-être je meurs ...

Commentaires des observateurs

Mission d'observation de l'Union Européenne (124 membres): le climat a été moins tendu et moins violent que lors des précédentes élections (...) seules quelques irrégularités mineures ont été relevées. Ces élections ont été les plus libres et les plus justes que le Cambodge ait jamais connues.

Anfrel (65 observateurs): le vote a été paisible. Il est évident que le PPC s'est donné beaucoup de mal pour qu'il soit transparent.

Mission de la Francophonie (12 membres): les irrégularités relevées n'ont pas eu d'incidence sur le résultat final, le dépouillement a été effectué dans les règles, avec un sérieux et une méticulosité que l'on voudrait voir partout. Le vote a été conforme aux

critères internationaux.

L'IRI (américain, 61 observateurs): ces élections marquent un progrès mais elles n'ont pas répondu aux critères internationaux.

FRD (36 observateurs): de grands efforts ont été fait pour assurer le secret du vote. La tension de 1998 a disparu.

Manila Times: bien que le Cambodge soit l'un des pays

Om Yentieng

Je suis convaincu que le Funcinpec va arriver second aux prochaines élections. (...) Le PPC a des racines dans le pays et le Funcinpec a des racines aussi. C'est totalement différent du cas de Sam Rainsy, qui n'a rien. Il est vrai qu'on ne peut pas contenter tout le monde et qu'il y a des mécontents. Le PSR peut parler et travailler avec ces gens (...) Mais si le PPC travaille, le pays avance et se développe.

Le PPC a des voix grâce à son effort, les villageois votent pour lui par gratitude pour les services qu'il leur rend. Si le PPC continue comme il le fait, le taux de mécontentement ne pourra pas le renverser et le PSR restera confiné dans sa caserne.

Norodom Ranariddh

Un gouvernement de coalition PPC-PSR serait dirigé par une marionnette et une comarionnette. (cité par *Cambodia Daily* 19-29.7)

Votons-nous "yuon", ou votons-nous khmer ? Votons khmer pour sauver les khmers ? (*id*) (...) Si nous laissons faire Hun Sen, un jour nous aurons un Premier ministre yuon.

Solon

Il y a un libéralisme de surface, mais au-dessous c'est une machine à broyer, intelligente, qui a les yeux partout. (...) On peut accuser n'importe qui de n'importe quoi. Dans ce contexte politique et social effrayant ce qu'a fait Sam Rainsy n'est pas rien. (cn 188)

Sénateur américain

Le Cambodge pourrait perdre de larges parts de l'aide américaine si Hun Sen était réélu (*Mitch McConnell*)

Le PPC au pouvoir, conduit par l'homme fort Hun Sen, a été un obstacle majeur au développement durable du Cambodge et à la préparation d'élections justes et libres. (*id*° *Boston Globe, Cambodia Daily* 28.7)

Le Cambodge peut continuer à descendre la voie de l'illégalité ou bien choisir de nouveaux leaders qui pourront tracer une voie enracinée dans la démocratie, les droits de l'Homme et le respect de la loi (*id*°).

les plus pauvres, il a réussi à organiser des élections qui pourraient faire honte à la plupart des pays de la région où la démocratie est absente ou très superficielle.

Les organismes d'observation, Anfrel, Nifec, Union Européenne, Anfrel, IRI, Francophonie etc ... n'exprimeront leur appréciation définitive que dans plusieurs mois après la publication des résultats officiels.

Le point sur

Les projets financés par l'AFD (2)

Un entretien avec François Giovalucchi

directeur de l'Agence Française de Développement au Cambodge

Les trois marchés

Ce projet consiste à réhabiliter, moderniser, les trois marchés **Psar Thmey, Psar Chaas et Psar Kandal**. Le Conseil de surveillance de l'AFD devrait donner son accord vers octobre. Le montant: 4,5 millions d'euros. Le Royaume participera également pour un montant significatif, supérieur à 1 million de dollars. La première phase du projet pourrait commencer en janvier 2004. La durée est en principe de 18 mois, mais il peut y avoir des "impondérables" (1).

Psar Thmey

Ce marché assez impressionnant, inauguré en 1937, fait partie du pa-trimoine de la ville, et du Cambodge, comme de nombreux autres bâtiments datant de l'époque du protectorat.

La rénovation comporte deux aspects.

Il faut s'occuper du bâtiment lui-même. Un rapport technique dit que les structures principales ont vieilli mais qu'elles sont encore bonnes. Et que la couverture présente des fissures. Il faut d'autre part refaire l'électricité, l'adduction d'eau, l'évacuation des eaux usées, l'hygiène. Il faut aussi remplacer le revêtement du sol, et revoir l'agencement intérieur des stands. Il faut enfin revoir les abords, leur donner un aspect plus avenant, améliorer la circulation: stands, restaurants, ... L'objectif est de moderniser ce qui existe, mais aussi d'en faire un centre d'intérêt pour les touristes.

Il y aura un important travail de communications avec les commerçants. Pendant les travaux, on adoptera sans doute un système de rotation pour gêner le moins possible leur activité.

Second aspect de la rénovation du Psar Thmey: moderniser la gestion. Elle fonctionne, mais elle n'est ni moderne ni transparente. Le principe actuel est qu'un organisme privé, le "comité de marché", collecte les droits de place des commerçants et en échange leur fournit les services nécessaires, eau, électricité, nettoyage, ... réalise les travaux d'entretien, et verse une redevance à la

municipalité. Il est probable qu'avec une meilleure gestion la contribution à la municipalité pourrait augmenter. L'objectif est de créer une régie qui, sans avoir la personnalité morale, serait autonome au sein de la municipalité. Cette structure aurait une gestion moderne, elle préparerait la création d'une société d'économie mixte ou d'un établissement public géré comme une entreprise. La première phase du projet comportera en outre une amélioration de la voirie et du drainage autour des trois marchés centraux, qui permettra notamment de faire face aux graves problèmes d'inondation qui surviennent régulièrement à Kandal.



le Psar Thmey, photo Philippe Bataillard

C'est une priorité en termes d'hygiène et d'assainissement.

Psa Cha et Psar Kandal

La deuxième phase du projet, en 2006, concernera la remise en état

AFD: PROPARCO et diversification

L'Agence Française de Développement n'est pas le seul opérateur de l'aide française au développement mais elle est en l'opérateur principal. Les activités "traditionnelles" de l'AFD au Cambodge, c'est à dire le financement, par dons, de projets agréés ("Soie", "polders de Prey Nup", "Hévéaculture familiale" etc ...), représentent en gros 8 à 10 millions d'euros par an, de façon assez stable. S'y ajoutent des activités nouvelles: **PROPARCO** (Société de Promotion et de Participation pour la Coopération Economique, *cn 133*), maintenant opérationnelle, va contribuer au cours de 2003 (la signature est très proche) au financement de deux projets pour un montant total de 16 à 19 millions d'euros. Les interventions de PROPARCO, des

de ces deux autres marchés, de reconstruire les structures, qui sont de mauvaise qualité.

Apsara et Siem Reap

Deux projets prennent fin: un appui à l'APSARA concernant les règlements d'urbanisme pour l'agglomération de Siem Reap. Un premier projet a été recalé (*cn 167*); un autre, plus souple, a été présenté. Il est à l'étude au Gouvernement.

Concernant la nouvelle zone d'expansion ("Cité hôtelière", dite aussi "zone de développement touristique et hôtelier", ou "Portes d'Angkor"), la voirie est maintenant terminée (accès par la RN6, nouvel accès au parc archéologique, accès à la route des temples). Cette zone permettra de déconcentrer le centre-ville, d'accueillir des hôtels de standing, de remplir des fonctions culturelles, d'information, de loisirs; Vann Molyvann, que nous avons consulté, est d'accord.

L'AFD projette d'apporter un appui à la réalisation de l'adduction d'eau, à l'évacuation des eaux usées, à l'embellissement. Une étude paysa-gère est en cours. On veut beaucoup d'arbres.

Nous allons poursuivre notre aide à l'Apsara, dans deux domaines: du "soft" et du "hard".

Pour le "soft": s'agit de moderniser sa gestion: informatique, comptabilité, ... Nous allons l'aider aussi pour son marketing touristique, en particulier pour une analyse de la demande.

Concernant Siem Reap, le "hard", nous portons notre attention sur l'évacuation des eaux usées, sur l'embellissement des berges, et sur l'adduction d'eau potable. Les forages

prêts, sont décidées en fonction de l'intérêt et de la rentabilité des projets présentés. Elles peuvent donc varier beaucoup selon les années, de zéro à plusieurs dizaines de millions de dollars (exemple 40 millions de dollars pour un projet de centrale électrique au Vietnam).

La décision de PROPARCO d'intervenir au Cambodge est le signe que le pays a gagné en crédibilité.

Avec le concours d'autres systèmes de financement, comme le Fonds Français pour l'Environnement Mondial (projet du Parc de Ream), le Programme DREE-AFD de Renforcement des Capacités Commerciales (hévéaculture familiale, *cn 195*), ... le volume des interventions de l'AFD a donc beaucoup augmenté.

... et les projets en cours d'instruction dépassent les chiffres précédents.

1) sur ces trois marchés voir le chapitre qui leur est consacré dans "Phnom Penh à l'aube du XXIème siècle", remarquable ouvrage collectif paru en mars 2003 (*cn 191*).

Les projets de l'Agence Française de Développement

assez anarchiques risquent à la longue de diminuer la nappe phréatique, et peut-être de nuire à la stabilité des temples ... Il existe plusieurs projets, celui des Japonais, qui étudient de nouveaux forages pour fournir en eau la population (pas les hôtels), et celui de *Degrémont*, avec un investissement thaïlandais, qui consiste à utiliser l'eau du baray... Le ministre Sok An a réuni les parties concernées: l'APSARA, la Jica, Degrémont, l'AFD (qui peut financer tout projet, même non-français; on a supprimé la "clause d'origine"). Pour l'instant la décision n'est pas prise. A ces projets, "soft" et "hard" (surtout) l'AFD consacre 4 millions d'euros.

micro-finance

Le micro-crédit est une activité que l'AFD pratique au Cambodge depuis 1993. Elle y a déjà consacré plus de 12 millions d'euros (cn 131, 178). On termine en 2004 un programme d'appui à quatre opérateurs de micro-crédit. L'un d'eux a rencontré de graves difficultés, il y a eu liquidation à l'amiable. Pour les autres, on les aide à mettre en place de bons systèmes de gestion, avec des procédures claires, une comptabilité aux normes. On les aide aussi à se concerter au sein d'une association des IMF en voie de création. Ce projet prendra fin en 2004.

Utiliser l'épargne en riels

En 2003 un nouveau projet est en cours d'instruction. L'idée de base est d'utiliser l'épargne en riels qui dort, de façon à remplacer les emprunts en devises à l'étranger.

Le projet consiste à aider EMT (*Ennatiou Moulethan Choncheat voir notamment cn 131*), un organisme de micro-crédit efficace, à se fournir en riels sur le marché local.

Les établissements bancaires ne veulent pas prendre trop de risques. Nous intervenons là pour partager les risques. Par exemple, sur 3 millions de dollars prêtés en riels par la Banque Nationale, nous en garan-

tissons plus de la moitié.

Ce système a plusieurs intérêts: - il réemploie l'épargne locale; - il fournit des moyens financiers en riels sans emprunts en dollars; et il contribue à la réalisation de l'économie.

Une mission de l'AFD vient à Phnom Penh en septembre, l'approbation devrait intervenir en octobre, le projet devrait démarrer très prochainement.

La Soie

Une première phase, le programme de relance de la Soie dans le nord-ouest cambodgien (PRESNOC) lancé début 1997 (cn 67, etc...), a pris fin en septembre 2002.

Lui a succédé le Programme d'Appui au Secteur de la Soie (PASS), d'une durée de quatre ans également, avec un budget de 3,06 millions d'euros.

Il faut distinguer: -la production de la soie, que l'on cherche à développer dans les régions nord qui ont peu de ressources; en fait on utilise encore surtout de la soie importée du Vietnam; -et le tissage, que l'on développe plutôt dans le sud en cherchant à améliorer les techniques. L'objectif est de créer un label "soie khmère".

Les Artisans d'Angkor

Les Artisans d'Angkor ont été constitués à l'origine sous forme de projet. La réussite de ce projet a conduit à son institutionnalisation sous forme de société d'économie mixte. L'AFD a consenti une subvention de 700 000 euros au Royaume, qui repute cet argent à la société pour financer son développement (acquisition de matériel, conception de nouveaux produits ...).

Le groupe AFD affirme ainsi son rôle d'opérateur principal du dispositif français d'aide publique au développement, à qui l'essentiel des projets et programmes d'aide est confié, l'EU conservant la gestion directe de l'aide aux secteurs institutionnels et de souveraineté.

Hôtels dans la Cité hôtelière ?

Pour que les investisseurs décident de construire de grands hôtels dans la cité hôtelière, il faut plusieurs conditions, nous dit M. Uk Sameth, vice-président de l'APSARA, qui dirige ce projet: -que la stabilité politique soit assurée (on attend le résultat des élections); - que les conditions de l'investissement (un modèle de de contrat Apsara-investisseurs, avec les mesures incitatives etc...) soient clairement établies; - que les infrastructures, eau, électricité, ... soient réalisées. On espère sur ce point l'aide de l'AFD; la décision devrait être proche.

Au nombre des investisseurs depuis longtemps intéressés: *Beta Mekong* qui fait maintenant partie du groupe *Vinci*; *Amari*, bien d'autres, qui sont venus chercher des informations et attendent que les conditions ci-dessus soient remplies. Les banques prêteuses sont naturellement très attentives !

Un centre culturel ?

Le projet du sponsor britannique Martin French, "*The Living Angkor Project*" qui consiste à créer et gérer un Centre culturel pour les visiteurs, comprendrait une surface pour des expositions (culture, histoire, ...), un théâtre de plein air, un jardin, des boutiques et un restaurant, sur 10 à 15 ha de terrain, il n'est pas abandonné, nous dit M. Uk Sameth, l'investisseur attend que les conditions de la location des terrains (pour 50 à 70 ans ?), la fiscalité, ... soient fixées. Il n'y a pour l'instant qu'un accord de principe avec l'APSARA.

L'investissement serait de 10 millions de dollars. L'IFC, *International Finance Corporation*, branche de la Banque Mondiale, interviendrait à hauteur de 4 millions de dollars. Elle y voit un projet capable de retenir plus longtemps les visiteurs à Angkor, et qui pourrait contribuer au financement d'une fondation (*Living Angkor Foundation*) qui organiserait des manifestations de culture traditionnelle (danse...)

des SOLUTIONS sur MESURE

A tout moment, du conseil à la conception, de la réalisation à l'entretien, les ingénieurs et techniciens de Comin Khmère assurent dans les meilleurs délais un service sur mesure.

Des installations mécaniques et électriques gérées avec un professionnalisme ayant fait ses preuves et en qui vous pouvez avoir confiance : une garantie qui a fait notre notoriété.

Comin Khmère, la première entreprise d'ingénierie au Cambodge.

tel: (+855 23) 426 056 cksales@comin.com.kh www.cominkhmere.com



comin khmère

électr icité • climatisation • eau

Combien de Vietnamiens au Cambodge ? (1)

Cest une question très sensible, très controversée, que le nombre des Vietnamiens au Cambodge, et leur vote.

Le péril vietnamien, c'est un thème qui a été très exploité par le PSR et par le Funcinpec contre le PPC pendant la période électorale, comme il l'avait été pendant celle de 98. Il y avait même eu à l'époque rivalité, surenchère dans les propos anti-yuon de Son Soubert, Ranariddh, Sam Rainsy.

Ranariddh en 1998: "*Je ne voudrais pas critiquer Sam Rainsy (...) mais ses phrases anti-vietnamiennes sont une imitation de mes propres propositions.*" "*Si le Funcinpec gouverne le pays je promets de résoudre ce problème à 100% car c'est un grand danger pour la nation.*"

Kem Sokha, porte-parole de Son Sann en 1998: "*Si nous gagnons, nous renverrons tous les yuon au Vietnam*" (cités par X. Bonnet, *cn* 113).

Ranariddh en 2003: "*Si nous laissons faire Hun Sen, nous aurons un jour un Premier ministre Yuon.*"

Le péril vietnamien en somme est triple: - les Vietnamiens s'emparent de terres sur la frontière; - ils entrent au Cambodge et s'y installent avec la complicité du gouvernement Hun Sen; - et le gouvernement favorise leur vote, qui est bien sûr PPC.

Le chercheur D. Bertrand y insiste: c'est la politique qui a créé les antagonismes. Ce sont les Cambodgiens revenus au Cambodge qui, pour des raisons de politique immédiate, réveillent à l'occasion le sentiment anti-vietnamien latent (*cn* 113).

On pourrait ajouter: il ne s'agit sans doute pas seulement de "raisons de politique immédiate". Beaucoup de Cambodgiens de l'étranger revenus lors des Accords de Paris, et certains milieux étrangers (certains républicains américains notamment) sont restés intellectuellement "bloqués" sur l'anti-vietnamisme. Les leaders politiques cités plus haut ont parmi eux beaucoup de leurs partisans et une bonne part de leurs ressources financières. Ces leaders reflètent cette opinion de cette clientèle, si désuète soit-elle au vu des réalités. Les Cambodgiens restés au Cambodge pendant les khmers rouges sont plus nuancés. Le roi Sihanouk

lui-même l'a dit: "*sans les Vietnamiens, nous serions tous morts.*"

D'autre part, si l'on dénonce un "péril Vietnamien" au Cambodge, ne faudrait-il pas dénoncer plutôt un "péril chinois"? Et un "péril thaïlandais" nettement plus réel que le péril vietnamien si l'on considère le commerce et la culture ?

Un "vote vietnamien" ?

S'agissant des élections du 27 juillet le PPC aurait distribué la nationalité et le droit de vote aux Vietnamiens pour augmenter le nombre de ses électeurs.

Y a-t-il eu naturalisations massives,

100 000 ? Ou 500 000 ?

Ou 1 million de Vietnamiens ?

Y a-t-il eu un "vote Vietnamien" ?

ou laxisme dans l'inscription sur les listes électorales ? Le PPC doit-il son succès au "vote vietnamien" ? C'est une question, même si la réponse doit être négative.

On peut s'étonner que les gouvernements et les ONG qui ont rémunéré des milliers d'observateurs pour surveiller des opérations de vote déjà très surveillées par les partis ne se soient pas préoccupés de cet aspect de la question.

Il y a clairement chez les leaders qui utilisent le thème anti-vietnamien un double langage: s'adressant aux foules, on est très anti-vietnamien. S'adressant aux étrangers on ne veut pas passer pour raciste, on occulte le thème. Le Secrétaire général du Funcinpec Norodom Ranariddh s'est montré modéré et rassurant (*cn* 197): si le Funcinpec souhaite créer un ministère de l'Immigration, "il ne s'agit pas de renvoyer les Vietnamiens chez eux, nous n'en avons qu'aux illégaux ..."

Le gouvernement a-t-il favorisé bénéficié de votes vietnamiens ?

Un calcul simple semble suffire à écarter cette hypothèse:

Le corps électoral comptait 5,394 millions d'électeurs en 1998; et 6,300 millions le 27 juillet 2003. La différence: 906 000 électeurs de plus en 5 ans, soit un accroissement de 181 200 par an.

C'est très nettement inférieur à l'accroissement démographique qui a été d'environ 287 500 personnes par an (hypothèses: population de 11,5 millions d'habitants et taux d'accroissement 2,5% / an). Cet accroissement du nombre des électeurs correspond au nombre des jeunes atteignant l'âge de voter. Ils ne se sont pas tous inscrits, comme il a été noté, mais ces chiffres excluent tout arrivée "massive" d'électeurs étrangers dans la période 1998 - 2003.

En tous cas on observe que dans leurs revendications post-électorales, ni le Funcinpec ni le PPC n'ont retenu l'argument des votes "vietnamiens". Peut-être s'avise-t-ils que, si le Cambodge durcissait sa politique, expulsait des Vietnamiens, les Cambodgiens établis au Vietnam pourraient souffrir de représailles ? Ou plus simplement que la revendication ne reposerait sur rien ?

Il semble au contraire que dans quelques cas des électeurs normalement inscrits aient été empêchés de voter à cause de leur origine vietnamienne. On pourrait y voir l'effet direct des propos anti-vietnamiens de certains leaders, propos qui du coup pourraient tomber sous le coup de la loi ...

Combien de Vietnamiens Au Cambodge ?

Selon Sam Rainsy les Vietnamiens sont **un million** (on entend même "3 millions").

Selon le co-Ministre de l'Intérieur Sar Kheng, ils seraient **moins de 100 000**.

F.X. Bonnet, chercheur à Paris VIII, a fait en 1998 une évaluation à partir des enfants inscrits dans des écoles vietnamiennes et du taux de scolarisation. Il arrive à une "fourchette": **553 123** Vietnamiens au Cambodge dans l'hypothèse "haute"; **340 000** dans l'hypothèse "basse".

L'intéressant de ces chiffres est qu'ils prennent en compte les Vietnamiens qui souhaitent le rester (ils veulent que leurs enfants conservent leur langue) et non pas tous les habitants d'origine vietnamienne, dont le plus grand nombre est tout à fait assimilé ou en voie d'assimilation.

Selon D. Bertrand (1999): "*Faute de données fiables*", **entre 500 000 et 800 000**".

Selon ces chercheurs "neutres", en tous cas le pourcentage des Vietnamiens dans la population totale en 1998 reste faible, sans doute un peu plus de 5%.

Rappels historiques

- vers 1875: on compte 60 à 70 000 Vietnamiens au Cambodge, soit 4 à 5% de la population, pêcheurs, artisans, producteurs et tisseurs de soie.

- en 1921: environ 1 500 000 Vietnamiens. Les Français ont favorisé l'immigration. Ils sont employés dans l'administration, dans les plantations d'hévéas, mécaniciens, maçons, plombiers etc ...

- en 1954-55, à la suite de la Conférence de Genève, Hanoï retire ses forces du Cambodge, troupes, partisans et leurs familles. Les Vietnamiens ne seraient plus dès lors que 170 000 environ (selon Pengse Sean, juillet 2003).

(à suivre)

Cet article utilise en partie deux études parues dans *Cambodge Nouveau* n° 20 et 113 établies à partir des travaux de spécialistes: Jacques Migozzi, *Cambodge, Faits et Problèmes de Population*; Marek Sliwinski, *Le Génocide khmer rouge*; M.A. Martin *Le Mal Cambodgien*; Jean Delvert, *Le Paysan Cambodgien*; P.A. Poole; Ben Kiernan *Le Génocide au Cambodge*; F. Ponchaud; D. Bertrand (*Aséanie* 2); F.X. Bonnet (*Reflets d'Asie et Cambodge Nouveau*).



LIVRES

Sous le soleil des bonzes

par Jean Dorsenne

Dans la collection "Mystères et boules d'opium" les éditions Kailash ont réédité ce roman un peu oublié, écrit en 1934, qui se déroule entièrement au Cambodge, à Siem Reap. L'intrigue ? Jacques Damien, un trader, est trouvé assassiné sur le chemin qui longe le barai. Qui a fait le coup ? On finit par avoir l'explication de cette histoire plus sentimentale que policière, au déroulement un peu lent. Ce n'est pas

un thriller.

Ce qui préoccupe l'auteur, c'est plutôt de tracer l'itinéraire psychologique d'un "trader" d'abord sans foi ni loi, qui ne pense que combines financières, qui tient assez du forban, et qui sous l'effet d'une soudaine émotion traverse une crise spirituelle pour devenir un modèle de repentance, d'austérité, d'affection, d'esprit de sacrifice. Cette histoire paraîtra sans doute bien désuète, et pour ce qui est de décrire les affres morales d'un individu dans un décor tropical, on est loin de l'intensité du *Lord Jim* de Conrad paru trente trois ans plus tôt.

A la même époque (en 1934), en Asie aussi, Malraux écrivait *La Condition Humaine*, autrement foisonnant, autrement haletant. En 1932, Céline publiait *Le Voyage au bout de la Nuit*. Ne comparons pas.

Mais enfin Jacques Dorsenne, une fois qu'on s'est fait à son rythme, a du talent. Il mêle bien le paysage oppressant de la forêt avec l'idée de la mort, il a des descriptions comme on n'en fait plus :

"Le globe incandescent du soleil projetait un faisceau de rayons verticaux dans le lac, de sorte qu'on eut dit une boule éclatante au-dessus d'un immense bilboquet d'or. (...) L'astre s'abîma, le ciel s'enflamma et la nappe liquide se teinta de pourpre. De tous les domes de verdure environnants s'épivardaient des vols de martin-pêcheurs, au corps de rubis, qui retombaient en pluie sanglante sur l'horizon. Et dans cette immensité rouge, seul l'arbre dans lequel reposait un cadavre au coeur pur paraissait sous les grappes des candides aigrettes, fantastiquement fleuri de corolles pâles sur lesquelles auraient neigé d'impalpables flocons".

Sous le soleil des Bonzes, par Jean D'Orsenne, 225 p., éditions Kailash 2001.



Mekong Libris

Librairie - Presse - Papeterie

**Votre Nouvelle Librairie
au cœur de Phnom Penh !**

Place de la
Poste Centrale
Phnom Penh
Cambodge

Tel: 023 884 304 • Portable: 012 804 751
Email: dg_distri@bigpond.com.kh



Le long du Mékong, rive gauche de Phnom Penh vers Neak Luong

Il s'agit là d'une promenade qu'on ne peut recommander que par temps sec, et nettement plus indiquée aux motos qu'aux voitures (ou alors un petit 4X4), à cause de l'étroitesse de certains passages.

On ne parvient pas jusqu'à Neak Luong. A la saison des pluies, même à moto, la deuxième partie du trajet peut être infranchissable à Lovea, à peu près à mi-distance. Plusieurs ferries permettent de traverser le Mékong, de rejoindre la RN1 et de retourner ainsi à Phnom Penh.

A partir de Phnom Penh: on traverse le Mékong avec le ferry (non signalé) qui se trouve quai Sisowath, au nord du port flottant, juste en face de *Camintel*.

De l'autre côté (Aryksath), ne pas prendre tout de suite à droite après la sortie du bac une mauvaise piste, impraticable en saison des pluies, mais tourner d'abord à gauche pour gagner, plus à l'intérieur des terres, une route que l'on prend vers la droite (*vers la gauche, vers Kompong Cham cn 197*).



Route de terre assez inégale, bordée de maisons, on y roule à environ 25 km/h. Après environ 3km on rejoint la rive du Mékong. La route devient très étroite, serpente entre les maisons, rejoint une route plus large; à un embranchement tout proche prendre à gauche en s'éloignant du Mékong. On est sur un chemin de terre assez inégal, étroit, où une

moto est nettement plus indiquée qu'une voiture. Vues étendues sur le Mékong.

Sur ce trajet, commune de Chva Em, deux églises catholiques. Quelques embranchements se présentent, la

route devient plus large, avec des sections en travaux. Un village: Peam Okhna Ong. Ponts et embranchements; on arrive dans de grandes plantations de papayes de chaque côté de la route, aussi de bananiers, de maïs. La route devient plutôt un sentier dans la haute végétation. On arrive au village de Thmo Kor et de là sans difficulté particulière à celui de Ta Khleang.

Sur ce trajet d'environ 22 km, la vitesse moyenne ne dépasse pas 15 km/h. Temps de parcours depuis Aryksath: environ 3 heures, y compris haltes, erreurs d'itinéraire et un enlèvement.

De Ta Khleang un ferry traverse le Mékong et rejoint la RN1 à Trom Moan, à peu près à la hauteur du dépôt de Total.

Entre le ferry de Phnom Penh - Aryksath et celui de Ta Khleang - Trom Moan, il en existe quatre autres, qui peuvent passer les voitures: Kdei Takoï, Ta Prohm, Wat Mony, et Plo Trei.

Plus en aval, entre Ta Khleang et le grand ferry de Neak Luong, cinq autres ferries, dont quatre qui ne prennent pas les voitures: Ban Krom, Lovea Sar, Koh Keo, Chruy Kreh, et Palek (voitures).

La route qui longe la rive gauche du Mékong, après Ta Khleang continue, mais elle est interrompue après Lovea par une rivière. On peut de Lovea rejoindre Kratie vers le nord, et Prey Veng, mais on ne peut continuer jusqu'à Neak Luong qu'à moto, la route est très étroite, et peut être impraticable en saison des pluies. *c.n. jeep, 20.7*





MEDIAS

181 606 km²

C'est la surface du Cambodge, a dit

S'il y a blocage ...

Norodom Ranariddh et Sam Rainsy ont tous deux affirmé que leurs partis ne participeraient pas à un gouvernement Hun Sen. Si, pour débloquer la situation, le Roi propose un compromis, une nouvelle coalition comme en 1998, il faudra alors que l'un des deux partis trahisse sa promesse et perde de sa crédibilité, ou désobéisse au Roi ... [d'après *Wat Phnom* 24.7., trad. *The Mirror*]

sécurité

Pour combattre d'éventuels troubles le jour des élections ou pendant la période qui suit, le directeur de la police Hok Lundy a disposé à Phnom Penh 1000 policiers, 1000 policiers-militaires, 30 chiens anti-émeutes donnés par Hong Kong ainsi que des lanceurs de grenades lacrymogènes. [d'après *Samleng Yuvachun Khmer* 23.7, trad. *The Mirror*]

Salaires des fonctionnaires

Le salaire moyen des fonctionnaires a été augmenté trois fois entre 1998 et 2001, rappelle le ministre au Conseil des ministres Sok An, il est actuellement de 28 dollars par mois, et les enseignants reçoivent des ressources supplémentaires. Le gouvernement prévoit de faire passer le salaire moyen à 50 à 60 dollars en 2004. [d'après *Koh Santepheap* 25.7, trad. *The Mirror*]

le Ministre au Conseil des ministres Sok An le 20 juillet, selon les derniers calculs du service géographique, et il faut encore y ajouter la surface des îles, en cours de calcul. Par rapport à la surface totale communément admise jusqu'ici, 176 520 km², il n'y a donc aucune perte, contrairement à ce qu'a affirmé le prince Ranariddh pendant la campagne électorale (5000km² "perdus" selon lui). Concernant deux îles, Trol et Krachak She, que le gouvernement alors sous le contrôle du Vietnam aurait cédé au Vietnam selon le prince Ranariddh, en ne gardant qu'une troisième, Ach She - ou Puluwai-, Sok An rappelle qu'en 1982 le Vietnam a rendu au Cambodge Puluwai qu'il occupait. Pour les deux autres, lorsqu'en 1964 le Cambodge demandait la reconnaissance de ses frontières d'alors, le Cambodge avait 181 035 km² (moins qu'aujourd'hui), et demandait la reconnaissance de la ligne Brévié.

A cette époque-là (en 1939) Krachak appartenait au Cambodge, mais sur la demande du gouverneur de Kampot, pour la commodité de la collecte des impôts, il a demandé au Gouverneur de l'Indochine Brévié de collecter les impôts de Krachak à partir de Trol. C'est ce qui a déterminé J. Brévié à tracer la ligne de départage de la collecte fiscale, situant Krachak du côté vietnamien de cette ligne. Et c'est cette ligne dont le Cambodge a demandé la

reconnaissance en 1964.

[d'après *Rasmei Kampuchea* 23.7, trad. *The Mirror*]

Sur la ligne Brévié, voir son tracé et la lettre du Gouverneur général de l'Indochine qui l'accompagne, expliquant qu'il ne s'agit que d'une délimitation fiscale, dans ce 1207.

Marques et propriété intellectuelle

En 2001, 1695 labels et marques ont été enregistrés au département de la Propriété Intellectuelle du ministère du Commerce, dont 10 % pour des produits locaux et 90 % pour des produits étrangers; et 1300 en 2002, explique M. Ly Phanna, directeur de ce département.

Pour les six premiers mois de 2003, 932 marques et labels ont été enregistrés, 20 % pour des produits locaux. [d'après *Kampuchea Thmey* 24.7, trad. *The Mirror*].

Laos: retrait d'EDF International

La branche internationale d'EDF se retire du projet de barrage de Nam Theun2, où elle intervenait pour 35%. La décision vient du gouvernement français qui impose à EDF un recentrage de ses activités sur la France et sur l'Europe. Ce projet de barrage date de plus de 20 ans. Il a le soutien de la Banque Mondiale et plusieurs grandes banques internationales participent au financement, 1 milliard de dollars. Nam Theun 2, 45 m de haut, avec un lac artificiel de 450 km² doit produire 900 MW, en principe en 2006, la Thaïlande en achetant l'essentiel. Le retrait d'EDF risque de retarder les travaux de plusieurs années.

[d'après *Le Rénovateur* 24.7]



Le Petit Bordeaux

Bar à vins

Dégustation et vente vins de propriétés

Restaurant spécialités : Foie gras - Confit de canard - Pâtés Landais



Salle climatisée

Cuisine aux normes internationales

N° 53 voie 240 Phnom Penh - CAMBODGE - tel. (855) 012 48 00 98

CAMBODGE NOUVEAU le journal des décideurs votre meilleur investissement



Publié par la SERIC

Directeur - rédacteur en chef

Alain Gascuel

Photos Art Studio

Impression CIC Centre Informatique du Cambodge

58 rue 302 BP 836 Phnom Penh

CAMBODGE NOUVEAU

tel 023 214 610 mobile 012 803 410

E-mail cn@forum.org.kh

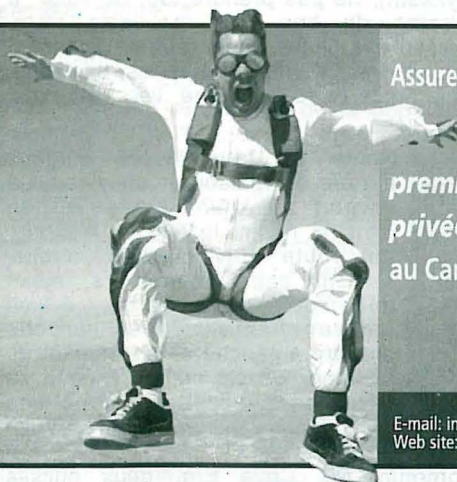
L'Assurance vous protège.

Alors pourquoi prendre un risque dans le choix de votre Assureur?



indochine
INSURANCE

No Problem Insurance Park
55, Rue 178, Phnom Penh
Tel: (855) (023) 210 701, 210 761
Fax: (855) (023) 210 501



Assurez-vous auprès de la

première compagnie privée d'Assurance au Cambodge

E-mail: insurance@indochine.com.kh
Web site: www.indochine.net